

en pleine maturité, cent pages peut-être suffiront à l'exprimer, à la pleine satisfaction de l'ouvrier en qui elle était née - comme il se peut aussi que dix mille pages, longuement travaillées et pesées, n'y suffiront pas<sup>21</sup>.

Et dans l'un comme l'autre cas, parmi ceux qui, pour la faire leur, ont pris connaissance du travail qui enfin présente l'idée en plein essor, telle une spacieuse futaie qui aurait poussé là sur une lande déserte - il y a fort à parier que nombreux seront ceux qui verront bien tous ces arbres vigoureux et sveltes et qui en auront l'usage (qui pour y grimper, qui pour en tirer poutres et planches, et tel autre encore pour faire flamber les feux dans sa cheminette...), Mais rares seront ceux qui auront su voir la forêt...

## 2.8. La vision - ou douze thèmes pour une harmonie

Peut-être peut-on dire que la "grande idée" est le point de vue qui, non seulement se révèle nouveau et fécond, mais qui introduit dans la science un **thème** nouveau et vaste qui l'incarne. Et toute science, quand nous l'entendons non comme un instrument de pouvoir et de domination, mais comme aventure de connaissance de notre espèce à travers les âges, n'est autre chose que cette harmonie, plus ou moins vaste et plus ou plus riche d'une époque à l'autre, qui se déploie au cours des générations et des siècles, par le délicat contrepoint de tous les thèmes apparus tour à tour, comme appelés du néant, pour se joindre en elle et s'y entrelacer.

◇ Parmi les nombreux points de vue nouveaux que j'ai dégagés en mathématique, il en est **douze**, avec le recul, que j'appellerais des "grandes idées"<sup>22</sup>. Voir mon oeuvre de mathématicien, la "sentir", c'est voir et "sentir" tant soit peu au moins certaines de ces idées, et ces grands thèmes qu'elles introduisent et qui font et la trame et l'âme de l'oeuvre.

---

<sup>21</sup> Au moment de quitter la scène mathématique en 1970, l'ensemble de mes publications (dont bon nombre en collaboration) sur le thème central des schémas, devait se monter à quelques dix mille pages. Cela ne représentait pourtant qu'une partie modeste du programme de vaste envergure que je voyais devant moi, concernant les schémas. Ce programme a été abandonné sine die dès mon départ, et ceci malgré le fait qu'à très peu de choses près, tout ce qui avait été développé et publié déjà pour être mis à la disposition de tous, est entré d'emblée dans le patrimoine commun des notions et des résultats communément utilisés comme "bien connus".

La partie de mon programme sur le thème schématique et sur ses prolongements et ramifications, que j'avais accomplie au moment de mon départ, représente à lui seul le plus vaste travail de fondements jamais accompli dans l'histoire de la mathématique, et sûrement un des plus vastes aussi dans l'histoire des Sciences.

<sup>22</sup> Voici, pour le lecteur mathématicien qui en serait curieux, la liste de ces douze idées maîtresses, ou des "maître-thèmes" de mon oeuvre (par ordre chronologique d'apparition).

1. Produits tensoriels topologiques et espaces nucléaires.
2. Dualité "continue" et "discrète" (catégories dérivées, "six opérations").
3. Yoga Riemann-Roch-Grothendieck ( $K$ -théorie, relation à la théorie des intersections).
4. Schémas.
5. Topos.
6. Cohomologie étale et  $\ell$ -adique.
7. Motifs et groupe de Galois motivique ( $\otimes$ -catégories de Grothendieck).
8. Cristaux et cohomologie cristalline, yoga "coefficients de De Rham", "coefficient de Hodge"...
9. "Algèbre topologique" :  $\infty$ -champs, dérivateurs ; formalisme cohomologique des topos, comme inspiration pour une nouvelle algèbre homotopique.
10. Topologie modérée.
11. Yoga de géométrie algébrique anabélienne, théorie de Galois-Teichmüller.
12. Point de vue "schématique" ou "arithmétique" pour les polyèdres réguliers et les configurations régulières en tous genres.

Mis à part le premier de ces thèmes, dont un volet important fait partie de ma thèse (1953) et a été développé dans ma période d'analyse fonctionnelle entre 1950 et 1955, les onze autres se sont dégagés au cours de ma période de géomètre, à partir de 1955.